

Regards sur la section sportive hand-ball du collège S. De Beauvoir à Frontignan

Marina Merter, enseignante d'EPS, au collège Simone de Beauvoir à Frontignan dans l'Hérault : «*Je m'occupe de la section sportive handball dans ce collège de 569 élèves avec une programmation EPS riche et variée, diverses APSA à l'UNSS et à la section sportive. Cette dernière fait des envieux dans le bassin de recrutement et deux clubs de football se sont rapprochés de l'administration afin de mettre en place un partenariat dès l'année prochaine pour des élèves qui seraient intégrés dans des classes à horaires aménagés.*»

Quelques mots sur le collège ?

Marina: Le collège Simone de Beauvoir, créé en 2001, est idéalement situé au bord des étangs et recrute des élèves de la ville de Frontignan, mais aussi de Balaruc-les-Bains et nécessite donc un ramassage scolaire. Il accueille entre 5 et 6 classes par niveau et possède une ULIS. La section sportive scolaire Handball (SSSHB) a été créée en 2016 avec le club local FTHB, action menée par Mme Merter et le chef d'établissement de l'époque Mr Armand.

Quelques mots sur l'équipe pédagogique d'EPS et les APSA programmées ? Nous sommes 4 enseignant·es d'EPS dont la plus ancienne, moi, est là, depuis 7 années. N'ayant pas de gymnase et peu d'installations de la mairie, nous sommes de très nombreux établissements dans la ville et l'agglomération, nous avons dû construire une programmation variée, mais dépendant fortement des éléments extérieurs car nous ne possédons qu'un plateau sportif et une petite piste d'athlétisme.

CA1: demi-fond, natation de vitesse, haies, relais / CA2: course d'orientation / CA3: gymnastique, danse, acrosport / CA4: badminton, basket-ball, handball, rugby. Deux activités sont poursuivies tout au long de la scolarité de l'élève : demi-fond et handball.

Justement sur le handball, pouvez-vous nous en dire davantage, en EPS, à l'UNSS et à la section sportive ? Le handball, fil rouge de notre programmation, est enseigné toutes les années sur un créneau de 2 heures, sauf en 5^e. Le choix a été fait suite à la mise en place de la SSSHB afin d'avoir une APSA référence, mais aussi de pouvoir recruter de nouveaux élèves.

L'engagement des élèves dans l'association sportive (AS) est, en soi, une forme de loisirs sportif ou artistique puisqu'il s'agit de pratiques proposées en dehors du temps de la scolarité obligatoire. Qu'en est-il de cette AS et section sportive Handball dans votre établissement ? Les élèves de la SSSHB, autour de 25-30 chaque année, s'inscrivent à l'AS HB entre midi et deux et viennent de façon récurrente aux deux créneaux. Elles et ils s'engagent dans l'activité de différentes manières car je les sollicite pour l'échauffement, l'arbitrage ou encore le coaching. Souvent très sollicité·es physiquement dans la semaine par le collège, le club et la SSSHB, ces élèves viennent aussi partager leurs expériences et aider les autres licencié·es dans leur progression sans même pratiquer car blessé·es ou fatigué·es.

Pouvant accueillir jusqu'à 32 élèves chaque année, les élèves de la SSSHB passent des tests physiques et s'engagent en signant un projet pédagogique annuel avec leurs parents, l'administration et la coordinatrice de la section. Pouvant être recruté·es hors carte scolaire, certain·es font parfois 20 km pour pouvoir être inclus dans cette scolarité « sportive ». La mixité est une volonté de notre section sportive. Il y a déjà 8 filles actuellement intégrées à la SSSHB, mais nous essayons de progresser sur ce point.

Les élèves sont regroupés en deux niveaux 6^e-5^e et 4^e-3^e, deux fois par semaine, et s'entraînent donc 2 fois 1h30. Elles et ils sont aussi regroupés dans une seule et même classe par niveau, la « A ». Les entraînements du club sont positionnés les autres jours de la semaine ainsi que l'EPS afin de ne pas surcharger physiquement les élèves de la section. Le club vient chercher les élèves à la sortie des classes et les emmène au gymnase.

Un relevé des compétences acquises au cours de la scolarité est mis en place tous les trimestres afin que l'élève puisse se situer dans ses apprentissages, avec une évaluation en 7 contre 7 sur un terrain, équipe mixte, chacun à son poste.

Je me focalise plus sur l'aspect social, administratif et relationnel, je discute beaucoup avec eux, elles, de leurs vies, leurs attentes, leurs déceptions... J'essaye de leur faire comprendre que c'est un sport d'équipe et que le sacrifice pour l'équipe est essentiel pour progresser (certains n'aiment pas leur poste marquant moins que les autres donc je leur explique que la passe décisive est primordiale aussi par exemple). Je suis en contact avec les anciens de la section (le plus ancien est à la fac maintenant) et ils partagent avec moi les moments importants de leur vie de handballeur (MVP d'un tournoi, sélection pour l'équipe de France - de 17...).

CŒUR DE CIBLE MOTEUR	Manipulation de balle (dribble, prise de balle, passe, réception)	ÉTAYAGE CITOYENNETÉ	Vie de groupe
	Coordination générale (course, appuis, changement de directions, dissociation...)		Présence et implication sur les séances
	Coordination spécifique aux postes (duel, positionnement, enchaînement des tâches motrices)		S'engage dans l'arbitrage
	Duel tireur/Gardien de but	ÉTAYAGE SANTÉ	Mobilité (articulaire, amplitude)
ÉTAYAGE MÉTHODOLOGIQUE	Relation à deux / à trois (gestion du rapport de force)		Renforcement musculaire (maîtrise postures, gainage...)
	Gestion du surnombre/création des situations (aspect perceptif)		Gestion hygiène de vie
	Culture du jeu : aspect tactique (connaissance de la dialectique ATT/DEF)	ÉTAYAGE	S'engager dans une pratique réfléchie et raisonnée
	Gestion de sa vie de sportif / à son projet personnel	CULTURE PARTAGÉE	S'engager lucidement dans les situations d'apprentissage dans le but de faire progresser ses partenaires

Dans les «clubs» sportifs demeure une tendance lourde qui conforte le cœur culturel de l'EPS. Ce temps «club» est un temps de loisir. Pouvez-vous nous dire ce que la pratique du handball, en EPS, à l'UNSS, à la section sportive apporte à vos élèves licencié·es au club de handball du Frontignan Thau Handball ? Le travail en EPS en handball est beaucoup plus basé sur le tutorat et l'entraide, ainsi qu'en UNSS. D'un point de vue de l'enseignement de la SSS, les compétences à acquérir sont plus centrées autour de l'élève et de son individualité (gestion de l'effort, arbitrage, duel tireur/gardien...).

Que pensez-vous des rapports (des nouveaux rapports) qui peuvent exister dans votre établissement entre l'EPS, le sport scolaire et notamment l'UNSS Handball et la section sportive et les loisirs ? D'une part, la majorité des élèves en SSSHB ont des résultats scolaires très satisfaisants, ce qui prouve qu'il est possible de mener de front études et sport. En 4^e, des élèves ont même choisi l'option anglais et la section sportive. Les élèves de la section sont des élèves impliqué·es dans leur sport, dans leurs études et sont souvent des «meneuses et meneurs» dans leur classe. Elles et ils mangent hb, dorment hb, vivent hb. Ces élèves portent très souvent leur maillot de leur club, comme si c'était une deuxième peau. Ils le lavent, pas d'inquiétude ! Lors des AG AS, des sorties pleine nature, ces élèves sont toujours présent·es et motivé·es. Un vrai esprit d'équipe s'est créé (ou juste amplifié, car certain·es jouent ensemble en club depuis des années), comme une famille. Ils savent que je suis là pour eux et viennent souvent me solliciter pour des problèmes (petits ou grands). Je suis leur deuxième maman.



Un relevé des compétences acquises au cours de la scolarité est mis en place tous les trimestres afin que l'élève puisse se situer dans ses apprentissages, avec une évaluation en 7 contre 7 sur un terrain, équipe mixte, chacun à son poste.

Leur motivation, leur esprit d'équipe, leur fraternité font que les élèves voient en eux une certaine amitié et essayent d'intégrer le noyau fort de la SSS et viennent s'inscrire à l'AS HB et il est déjà arrivé que l'année d'après ils passent les tests pour intégrer la SSS. À me lire, on pourrait croire que c'est une sorte de «mafia handballistique» mais pas du tout, il y a comme une aura autour de ce groupe qui attire (ou pas) certains élèves.

L'École, et ici l'EPS, l'UNSS, la pratique dans une section sportive, doit permettre à tous les élèves de choisir librement leur type de loisirs et de s'y engager durablement. Pour vous, quelles conditions facilitent un prolongement dans les loisirs ? Même si certains élèves recherchent le haut niveau et font tout pour intégrer le pôle espoir en fin de collège, d'autres sont là pour le plaisir. Certain·es ne pratiquent plus en club et ont choisi la section comme «loisir» car la compétition et la recherche du gain du match n'est pas présente en scolaire. Nous faisons tout pour que l'élève dans la section se sente à l'aise et progresse à sa propre vitesse. Nous avons tout mis en place pour que la séance soit construite autour de la réussite personnelle ce qui se voit fortement lors des entraînements en section. Les objectifs étant individualisés, on trouve des élèves dans la performance, d'autres dans la progression, d'autres dans le plaisir... c'est un échange perpétuel entre la section, les divers intervenant·es (l'enseignante d'EPS, 2 entraîneurs du club, Sami en service civique et Franck en Licence 3 STAPS de Montpellier) et l'élève. L'intégration dans la section a permis à certains élèves de se rendre compte que le côté loisir-plaisir avait peut-être disparu dans le club et qu'ils pouvaient retrouver le plaisir de la pratique en section. Attention, nous sommes quand même dans le cadre scolaire, avec des validations d'acquis, mais la méthode et l'encadrement suscitent plus de plaisir chez certain·es qu'en club. À l'inverse, certain·es désertent la section sportive, car le niveau sportif idéalisé n'est pas suffisant pour eux, mais lors de discussion avec le club nous nous rendons compte que ce sont des élèves peu investis aussi dans le club et les entraînements en club.

Six élèves vont cette année partir faire un challenge jeunes officiels UNNS/MAIF mi-octobre ce qui prouve leur investissement en UNSS.

Ce challenge a été reporté depuis juin 2020 et les élèves sont impatients. Chaque année je dois choisir des élèves pour faire les formations «arbitrage académique», ce qui est très compliqué car je n'ai que 3

places par an car nous ne sommes pas la seule AS à faire du Handball dans l'académie et les places sont limitées à 3 par AS. Cependant, la proximité de la formation (Montpellier) fait que si il reste des places, je postule pour un plus grand nombre d'élèves (une fois, je suis partie avec 6 élèves).

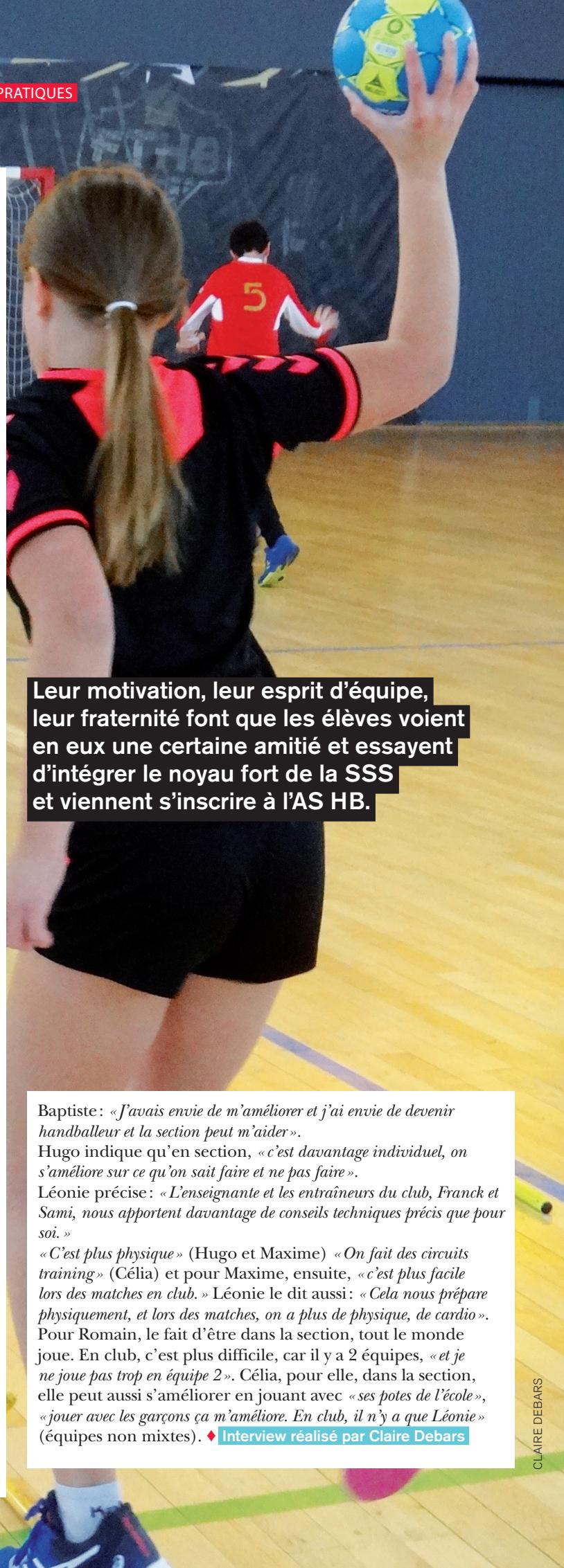
Y a-t-il d'autres « choses » que vous avez mises en place et que les élèves peuvent réinvestir, poursuivre en dehors de l'école dans la pratique du handball ? Une fois par an, un tournoi de Handball CM2 est organisé par le club et les écoles primaires du Bassin de Thau. Les élèves de la section viennent pour arbitrer toute la journée et s'investissent dans l'organisation du tournoi. En étant JO (jeunes officiels), il leur est demandé de s'investir dans d'autres rôles que celui de joueur: arbitre, organisateur, reporter, secouriste, dirigeant et coach et cette journée leur permet de tester les différents rôles qui pourraient leur plaire.

Quel est l'impact de ce projet sur la continuité et la démocratisation de cette pratique sportive au lycée et plus tard ? Il y a une seconde dans un Lycée de Sète (Joliot-Curie) avec une classe à horaires aménagés. L'an dernier les élèves de 3^e de la SSS ont demandé à l'intégrer. Un seul élève sur 8 n'a pas souhaité intégrer cette seconde mais il a aussi arrêté le club (grosse blessure). Depuis l'ouverture 4 élèves ont intégré les pôles de Nîmes ou Montpellier. Le profil sportif des élèves était celui attendu en pôle mais le niveau scolaire de ces 4 élèves étaient excellents voire même brillants pour 3 d'entre eux. Un élève actuellement en 3^e n'a pas été accepté au pôle de Montpellier mais il a pu intégrer l'Académie de hand du Montpellier Handball Club.



Regard des élèves en section sportive, en 5^e: (2 filles et 6 garçons): merci à eux pour leur enthousiasme à répondre à mes questions ! Romain, Hugo, Roman, Maxime et Baptiste en SSS depuis la 6^e et en club, depuis 8 ans. Léonie joue en club, depuis 4 ans. Célia a intégré la SSS en 5^e et pratique en club, depuis 3 ans, comme Florian. Elles et ils sont toutes et tous licencié·es au club du FTHB (Frontignan Thau Handball, en moins de 13 ans) sauf Baptiste qui est au club du HBCCS (Handball Club Clermont Salagou), à 45 km du collège. Dans la classe, il y a un ancien élève de la SSS, Mateo, qui a dû arrêter la section cette année et le club aussi (je jouais depuis 4 ans). «*J'ai une dyspraxie qu'on a découverte en 6^e, problème d'écriture, j'écris lentement, problème au niveau spatial, et du coup, je ne peux plus y aller car j'ai beaucoup de travail*».

Toutes et tous passionné·es par le Handball, grâce à la SS, elles et ils peuvent faire davantage de handball, «plus d'heures» et sentent les progrès.



Leur motivation, leur esprit d'équipe, leur fraternité font que les élèves voient en eux une certaine amitié et essayent d'intégrer le noyau fort de la SSS et viennent s'inscrire à l'AS HB.

Baptiste : «*J'avais envie de m'améliorer et j'ai envie de devenir handballeur et la section peut m'aider*».

Hugo indique qu'en section, «*c'est davantage individuel, on s'améliore sur ce qu'on sait faire et ne pas faire*».

Léonie précise : «*L'enseignante et les entraîneurs du club, Franck et Sami, nous apportent davantage de conseils techniques précis que pour soi.*»

«*C'est plus physique*» (Hugo et Maxime) «*On fait des circuits training*» (Célia) et pour Maxime, ensuite, «*c'est plus facile lors des matches en club*». Léonie le dit aussi : «*Cela nous prépare physiquement, et lors des matches, on a plus de physique, de cardio*». Pour Romain, le fait d'être dans la section, tout le monde joue. En club, c'est plus difficile, car il y a 2 équipes, «*et je ne joue pas trop en équipe 2*». Célia, pour elle, dans la section, elle peut aussi s'améliorer en jouant avec «*ses potes de l'école*», «*jouer avec les garçons ça m'améliore*. En club, il n'y a que Léonie» (équipes non mixtes). ♦ Interview réalisé par Claire Debars